

## Horizon TERRE : SANTE, pour une recherche responsable et engagée (Edito 86, le 19 mai 2021)

« **Horizon TERRE** est une initiative des associations Sciences Citoyennes, Ingénieurs Sans Frontières et Atelier d'Écologie Politique qui a rassemblé une quarantaine de chercheur.es en sciences expérimentales ou sciences humaines, expert.es associatifs et étudiant.es engagé.es. Elles ont imaginé ensemble un programme de recherche alternatif à la stratégie de recherche européenne, laquelle ne semble pas en mesure de répondre aux principaux défis sociétaux contemporains.

[[https://decidim.sciencescitoyennes.ovh/uploads/decidim/attachment/file/13/Rapport\\_HorizonTERRE.pdf](https://decidim.sciencescitoyennes.ovh/uploads/decidim/attachment/file/13/Rapport_HorizonTERRE.pdf)]

La finalité de ce projet est de faire adopter d'autres choix scientifiques par les institutions orientant la recherche et l'innovation aux échelles régionale, française et européenne, ainsi que d'offrir à la société civile et aux futur.es chercheur.es de l'inspiration et des propositions concrètes de recherche.

[<https://decidim.sciencescitoyennes.ovh/pages/contribution>]

**Horizon TERRE** a rédigé des propositions dans les domaines de la SANTÉ, de l'AGRICULTURE et de l'ÉNERGIE-MOBILITÉ-HABITAT ; ainsi que des propositions transversales dans les domaines AGRICULTURE et SANTÉ, AGRICULTURE et ÉNERGIE-HABITAT-MOBILITÉ et SANTE et ÉNERGIE - MOBILITÉ - HABITAT. Enfin, des propositions pour quatre autres sujets primordiaux : Épuisement des ressources naturelles, Usages du numérique, Économie de la transition écologique et transition de l'économie, Démocratie dans la recherche et démocratie des transitions.

[<https://decidim.sciencescitoyennes.ovh/>]

**Horizon TERRE** sollicite des propositions pertinentes de thématiques de recherches scientifiques qui répondent aux besoins des citoyen.nes d'aujourd'hui et de demain. »

**Esperanza21** a décidé de contribuer aux propositions du plaidoyer via la plateforme Décidim. [Contribution à demander via <http://esperanza21.org/contact>]

En effet, **la santé** est très rapidement devenue, pour elle, le point focal de tous les enjeux humains, sociaux et environnementaux.

Il s'agit, bien sûr, de la Santé telle que l'OMS la définit dans sa dimension la plus élargie.

[<https://www.who.int/fr/about/who-we-are/constitution>]

Les liens entre santé du Vivant au sein des écosystèmes et santé de l'humanité sont maintenant confirmés.

D'ailleurs, il y a un an, Esperanza21 a lancé un appel

«**Pour que la Santé soit l'objectif premier de tout projet politique**».

[<http://esperanza21.org/sites/default/files/Edito%2073%20SANTE%2C%20droits%20et%20devoirs%20%2822%20avril%202020%29.pdf>]

Parallèlement, elle plaide pour retrouver le sens du mot santé dont l'usage quotidien a fait un quasi synonyme de soins.

Les actuelles pratiques, dites "de santé", se limitent le plus souvent à des soins, luttant contre les symptômes des maladies. Bien que nécessaires, elles ne peuvent être tenues pour de véritables "politiques de santé".

Celles-ci agiront pour la conservation et le développement de la santé de toutes et tous.

Ce qui nécessite la plus grande attention aussi bien à la santé des écosystèmes naturels ou artificialisés qu'à la qualité des environnements sociétaux et des relations sociales.

Esperanza21 est convaincue par ailleurs qu'**une démocratie éclairée** est un facteur absolument nécessaire à la réalisation d'un tel projet de santé pour tous, humains, animaux, végétaux et organismes microscopiques...

## C'est une véritable révolution culturelle qu'il faut engager...

Nous pensons que la crise actuelle est également culturelle dans la mesure où une éducation scientifique de base fait énormément défaut afin que tout citoyen-ne comprenne les enjeux auxquels l'humanité et le vivant sont confrontés.

Non seulement les systèmes éducatifs ne développent pas suffisamment ces objectifs, mais les médias "grand public" apportent plus de confusions que d'informations raisonnées et argumentées... Combien de nos concitoyens sont-ils conscients de nos erreurs collectives ?

Des propositions d'Horizon-Terre, compte tenu de nos expériences, nous avons retenu tout particulièrement les domaines de la SANTÉ et de l'AGRICULTURE.

Ainsi que deux des sujets primordiaux : Épuisement des ressources naturelles ; Démocratie dans la recherche et démocratie des transitions

[[https://decidim.sciencescitoyennes.ovh/uploads/decidim/attachment/file/13/Rapport\\_HorizonTERRE.pdf](https://decidim.sciencescitoyennes.ovh/uploads/decidim/attachment/file/13/Rapport_HorizonTERRE.pdf)]

L'objectif est de redonner un sens "de bien-être physique, mental, social et sociétal" à toute activité humaine.

Favoriser les comportements individuels propices à une bonne santé, sera vraiment efficace si les décisions politiques deviennent durablement favorables à l'amélioration de la qualité de l'atmosphère, des eaux, sols, écosystèmes... habitats, lieux de travail ,etc.

Ainsi qu'aux exigences de santé publique qui, souvent, sont des précautions face aux risques inévitables. Autant d'enjeux qui s'avèrent encore plus cruciaux en cas de crise.

« Les objectifs de santé impliquent de considérer les conséquences positives et négatives de tout projet d'activités, et, sur un territoire donné, de les conduire en accord avec les populations concernées »

Comme il s'agit de **changer de paradigme culturel**, il est utile de s'intéresser à l'histoire et ses évolutions qui façonnent le sens de mots, certains subissant des "effets de modes".

Cette instabilité du sens est souvent masquée par une illusion de consensus.

Echapper à la pensée globalisante, qui nous envahit, est nécessaire afin de distinguer des leviers efficaces pour l'action.

Nombre de polysémies posent problème, jusqu'à constituer un véritable obstacle à une compréhension partagée et à la mise en œuvre d'actions pertinentes.

Souvent elles affectent profondément les processus de pensée et d'argumentation.

Ainsi, nous devons interroger la notion de "ressources" qui, le plus souvent, n'est ni plus ni moins qu'une confiscation de fonctions écosystémiques au bénéfice d'activités humaines, très inégalement partagées... Il ne s'agit pas de se priver de toute "exploitation" des écosystèmes, mais de la contrôler afin de maintenir, voire d'en améliorer les capacités de renouvellement.

Interroger la notion de progrès, et ne pas se contenter de la démarche marchande qui justifie le changement par ses seuls avantages... le plus souvent à court terme !

Nous devons apprendre à envisager et anticiper, non seulement les points positifs mais aussi les conséquences négatives de toute nouvelle pratique.

Il en est de même du mot "environnement", pour lequel quelques repères d'histoire récente sont présentés par le « *Dictionnaire d'histoire et philosophies des sciences (D. Lecourt)* ».

Pendant longtemps, le mot « *environnement* » a signifié « *ce qui entoure* ». Au XIXème siècle, il désignait « *un lieu naturel* ».

Polysémique par excellence, le mot “*environnement*” a été ensuite assimilé par chaque domaine disciplinaire à un mot qui lui était propre : « *complexe d'écosystèmes* » pour le biologiste, « *milieu* » pour le géographe, « *ambiance* » pour les ergonomes, etc. Le mot environnement a très vite eu des sens diversifiés, laissant d'autant mieux entrevoir la possibilité d'articuler, autour de l'écologie, leurs contributions respectives...

Du point de vue politique, dès 1960, la définition en vigueur précisait « *l'ensemble des conditions naturelles et culturelles susceptibles d'agir sur les êtres vivants et les activités humaines* », faisant ainsi de l'environnement un domaine de responsabilité et de devoirs, domaine de compétence de l'appareil d'Etat.

Mais, “*l'environnement*”, dans son acception la plus largement utilisée aujourd'hui, se substitue à l'idée, elle aussi trop vaste et trop vague, de “*nature*”. Tandis que la dimension sociétale, et principalement sociale, de nos environnements est passée sous silence, occultée ou aseptisée. Il s'agit pourtant de tout un pan constitutif de notre santé au moment où plus de la moitié de l'humanité vit en milieux urbanisés !

Pour Esperanza21, parler de nos environnements plutôt que de “*l'environnement*”, c'est exprimer la réalité. Une réalité changeante... Chacun de nous est au centre d'un faisceau de relations, à chaque instant, en chaque lieu. Ces composantes mixtes, écologiques et anthropiques, constituent autant d'environnements plus ou moins propices à notre santé physique, mentale, sociale et culturelle.

Ainsi, ces relations fondent les théories d'écologie de la santé (*ecohealth*) et de santé commune (*One Health*).

[http://esperanza21.org/sites/default/files/Edito%2084\\_Sante\\_%20plan%C3%A8te%20%2824%20janvier%202021%20.pdf](http://esperanza21.org/sites/default/files/Edito%2084_Sante_%20plan%C3%A8te%20%2824%20janvier%202021%20.pdf)

C'est un enjeu politique, et scientifique, majeur. Et donc un sujet de recherche !

Ceci étant dit, Esperanza21 souscrit pleinement à la stratégie d'Horizon TERRE. L'Europe pourrait proposer les fondements d'une véritable politique de santé, qui, de plus, s'appuierait sur nombre de ses recommandations déjà en cours.

